



Dans son article « [Adeptes ou insoumis](#) » paru sur [Aether.news](#), Philipp Reubke écrit :
« L'histoire de la spirale en branche de sapin ou en mousse avec une bougie en son centre n'est pourtant pas une invention de Jean-Baptiste Malet [Ndlr : le journaliste auteur d'un pamphlet publié dans le Monde diplomatique en 2018, intitulé « [L'anthroposophie, discrète multinationale de l'ésotérisme](#) »] . Il existe bien de nombreuses structures Steiner-Waldorf pour la petite enfance en Europe qui organisent une telle fête pour les moins de six ans aux mois de novembre et décembre. Cependant, je ne connais aucun endroit dans l'œuvre de Steiner où il conseille ou demande aux éducatrices d'organiser une telle fête.

D'ailleurs, s'il était bien le directeur de la première école Waldorf, le premier jardin d'enfants fut créé après sa mort. Je soupçonne plutôt qu'une des éducatrices ait trouvé à l'époque une description de cette fête quelque part, et suivant son propre élan de créativité l'ait organisée avec les enfants et les parents de sa structure ! Et comme elle avait un certain succès (tout comme les bougies soufflées sur le gâteau d'anniversaire), d'autres l'ont reprise et c'est devenu une mode, une habitude dans le petit monde Steiner-Waldorf... ».

Il ajoute encore ceci :

« Pourriez-vous imaginer que les éducateurs de jeunes enfants de deux mille établissements dans le monde entier suivent un rituel que quelqu'un décédé depuis longtemps leur a prescrit d'autorité ? Quel esprit d'obscure soumission et de manque de créativité devrait alors régner dans ces écoles ! Il faudrait partir en courant, parents et pédagogues. Heureusement, c'est faux. Ce n'est tout simplement pas le cas. Dans les jardins d'enfants en Israël, on fête Hannouka, en Inde on fête Divali, à Sarajevo on fête des rites musulmans en alternance avec des fêtes chrétiennes. Je ne sais pas ce qu'on fête au Japon, mais à New York les éducatrices sont particulièrement créatives et inventent des fêtes de fin d'années de leur propre cru ».

Philipp Reubke invite les lecteurs dans son article à saisir quels sont les besoins essentiels du

jeune enfant : « *Pour garder sa nature remuante volontaire pleine d'initiatives intactes, il vaut mieux le laisser jouer librement et de temps en temps l'inviter dans un cadre temporel et spatial prévu pour l'occasion, dans une installation qui fait appel à tous les sens (l'odorat, le goût, l'équilibre, l'ouïe, le mouvement, etc. »*. C'est ce que visent les moments festifs, dont entre autres la spirale de l'Avent.

Nous sommes à cent mille lieux de la fumisterie, bien réelle celle-là, des pamphlets diffusés ci et là au sujet des fêtes organisées dans les écoles Waldorf, y compris dans la presse.

Au sujet d'autres regards critiques portant sur [l'article de Malet](#), voir l'article : [Fake news - l'anthroposophie, présentée comme une multinationale de l'ésotérisme](#)

On "appréciera" aussi le choix des photographies illustrant l'article de Malet (une lumière tournoyante au dessus d'un cercle d'ampoules dans une cave sombre, ou encore des "flux radiants" au dessus de sièges dans une pièce décorée à la façon fin XIXe siècle, le tout suggérant une présence oppressante et mystérieuse d'esprits (malins ?)). Le but est bien sûr d'amalgamer l'anthroposophie à tout ce fatras de conneries. Bel exemple de suggestion, ou plutôt de manipulation, des lecteurs...

Stéphane Lejoly